

Re-découverte de l'Aven du Prével(suite5)

Jacques Sanna le 10 mars 2018

Voici le **7^{ème}** épisode de la saga de la re-découverte de l'Aven du Prével, car dans le 1^{er} CR du 4 janvier 2018, sont regroupées 2 sorties.

Vous trouverez tous les CR sur le site du Club, admirablement tenu par l'ami **Jean-Loup Guyot**, en cliquant sur ces liens :

http://www.gsbm.fr/infos/2018_01_04_AvenPrevel.pdf

http://www.gsbm.fr/infos/2018_01_21_Prevel.pdf

http://www.gsbm.fr/infos/2018_01_26_Prevel.pdf

<http://www.gsbm.fr/sanna-j-re-decouverte-de-laven-prevel-suite-3-03-fevrier-2018-infos-gsbm/>

http://www.gsbm.fr/infos/2018_02_18_Prevel.pdf

Cette fois, nous sommes 3 à aller continuer la reconnaissance de la cavité :

Henri Graffion, Jimmy Crenshaw(31 ans nouveau membre du GSBM depuis cette année) et moi-même.

Il tombe une épaisse bruine, heureusement, nous avons la bâche que nous tendons entre les chênes.

12h00, je me mets à l'équipement du puits d'entrée, suivi par Henri.

Jimmy, en fin de cordée apporte 1 peu + de confort dans mes installations(mousqueton en plus dans les oreilles de mickey de mes nœuds d'amarrage, déviation anti-frottements), faut dire qu'il prépare son examen de BE spéléo et qu'il est au top des dernières nouveautés de l'EDS(l'école de spéléologie).

D'ailleurs, arrivés après qlq détours déroutants, à la lucarne du P17, je lui propose d'équiper cette verticale. Et le voilà qui s'y applique...



Jimmy à l'équipement du P17 - JS

A son tour Henri franchi la lucarne avec son kit et amorce la descente :



Au bas du puits, Jimmy poursuit l'amarrage de la corde sur la paroi de droite(là où nous avons mis des spits lors de la sortie du 26 janvier) pour descendre l'éboulis avec + de sécurité.

Ensuite, je prends le relais, et Jimmy me suit avec Henri.

Après le fractionnement suivant, une vingtaine de mètres + bas, je passe 1 rétrécissement entre les blocs et aperçois 1 gros caillou qui bouge. Là, j'ai à mettre une déviation pour que la corde soit bien dans l'axe du passage libre entre les parois branlantes.

Je me dis que je ne peux laisser en l'état cette instabilité du rocher à 1 passage aussi exigu où les pieds vont s'appuyer dessus. Je décide alors de le désolidariser de l'amas argileux qui le maintien, et de l'envoyer au fond.

Il s'avère qu'une autre masse rocheuse se détache aussi et je lui fais suivre le même chemin que la première. Je nettoie la zone et découvre alors que l'endroit est bien déstabilisé.

1 autre bloc reste coincé dans l'argile, je le sonde à la main et constate qu'il ne bougera pas si aucune contrainte ne lui est affligée. Vu le contexte fragile de l'ensemble, je me dis que + j'en enlève et + ça va continuer à se détacher.

Je décide de stopper la purge, et j'informe mes compagnons d'exploration de la fragilité d'assise de ce bloc en le leur faisant voir précisément. Je continue ma descente.

Jimmy pose la déviation après mon passage, je suis à une dizaine de mètres du fond, et là, je l'entends crier « caillou » !!

Le bloc en question venait de se décrocher, sûrement sous l'effet du poids du corps de Jimmy à ses côtés ??

Tout se passe en qlq secondes...

Instinctivement je me jette contre la paroi avec une force inouïe.

Mon dos frappe la roche, je vois le bloc arriver du haut avec fracas, il glisse sur mon bras droit qui n'a pas lâché la corde sortant du descendeur, et s'éclate avec 1 vacarme assourdissant tout en bas de l'éboulis.

J'ai lancé 1 cri de terreur, ma tête a dû faire 1 mouvement si rapide que je le sens au niveau du cou. En état de choc, j'entends mes coéquipiers m'appeler, mais je reste pétrifié par la soudaineté de l'évènement.

J'essaie de réaliser comment est mon état physique, plaqué dans cette anfractuosité qui m'a sûrement permis de m'ôter du passage de ce projectile dangereux.

Petit à petit, je reprends ma respiration, je perçois une douleur vive dans le dos au niveau de l'omoplate gauche et sur une vertèbre dorsale, je me décrispe, réponds à Jimmy et Henri que je ne sais pas trop ce qu'il en est.

Je continue à me laisser glisser sur la corde qui est entièrement sortie du kit car j'arrive à son extrémité, où se trouve le nœud d'arrêt, il manquait qlq mètres pour arriver en bas.

J'enlève mon descendeur et m'assoie sur la pente douce de la finalité de l'éboulis et respire profondément.

Jimmy vient me rejoindre, je bouge mes bras, me lève, lui dit qu'il ne doit rien y avoir de cassé, et termine la descente jusqu'au bas de l'éboulis où je me rasseie.

Je me sens contusionné de partout, mais le + inquiétant c'est la douleur aiguë dans le dos.

Après avoir été rassuré sur mon sort, Jimmy part découvrir le cheminement qui mène au point où je m'étais arrêté le 26 janvier.

Je dis à Henri de rester là-haut et que je vais faire qlq pas pour ne pas me refroidir.

J'arrive au point atteint la dernière fois, et je constate que Jimmy est passé au-dessus. Il est dans la salle du Chaos !

En fait, je prends conscience que ce point est celui par où nous sommes tous descendus le 26 janvier. Je ne l'avais pas reconnu ce jour-là !!

Mais alors, où est-ce que nous avons omis le passage qui mène au bas de l'éboulis ??

En revenant vers le bas de l'éboulis avec Jimmy, après lui avoir expliqué la configuration de la salle du Chaos(coulée d'argile, réseau qui remonte dans la diaclase, ...), je m'explique la raison de notre déroute du 26 : nous avons loupé le passage bas dans la dernière bulle remplie de blocs qui mène au pied de l'éboulis.

La boucle est bouclée !!

Nous prévenons Henri que nous revenons.

Je me pose 1 peu et je sens bien les contusions multiples qui ont malmenés mon corps.

Jimmy me propose d'installer 1 balancier pour m'aider à ma remontée. Je le remercie de son attention et commence la remontée doucement en lui demandant de bien se mettre à l'abri pendant ce temps.

La douleur est là lorsque je sollicite mon bras gauche, le droit va devoir doubler ses efforts. Je peine à parvenir devant Henri qui me demande comment ça va. Je lui explique 1 peu les dégâts repérés, et aussi la résolution de l'énigme du 26 janvier.

Il part vers le bas du P17, Jimmy arrive et déséquipe la voie, il prend les 2 kits avec lui.

Au bas du P17, je mange et bois 1 peu avec Jimmy, Henri est déjà sur la corde et remonte.

C'est à mon tour, la douleur me fait respirer avec des râles mais j'arrive en haut sans autres encombres.

Jimmy continuera à déséquiper jusqu'à la surface, il a la « caisse » le jeune BE !

17h30, nous sommes à la voiture, et, enlever mon équipement, ma combinaison, mes bottes provoque le réveil de la douleur du dos.

Je sors mon thermos et invite mes amis à boire une boisson bien chaude avec du guarana.

Ça va nous redonner 1 peu de peps'...

A la maison : je ne peux toucher la zone douloureuse du milieu du dos, je vais peut-être faire une déclaration d'accident lundi, suivant l'évolution, et aller aussi voir ma toubib qui me prescrira éventuellement une radio... à suivre...



Habitante de l'aven